



HAL
open science

Les friches urbaines, atout ou faiblesse pour la ville ?

Francesca Di Pietro, Marion Brun

► **To cite this version:**

Francesca Di Pietro, Marion Brun. Les friches urbaines, atout ou faiblesse pour la ville?. Microscop : Un regard sur les laboratoires en Centre Limousin Poitou-Charentes (CNRS), 2015, 71, pp.10-11. halshs-01271950

HAL Id: halshs-01271950

<https://shs.hal.science/halshs-01271950>

Submitted on 19 Sep 2023

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

La plupart des friches urbaines sont associées à l'étalement urbain.



Les friches urbaines, atout ou faiblesse pour la ville ?

En France, en 2012, les aires urbaines couvraient 21,8 % du territoire national et ont connu une augmentation d'environ 20 % en 10 ans. Des études montrent que, partout dans les zones urbaines du monde, la croissance de la demande individuelle en surface s'ajoute à la croissance démographique, avec la conséquente diminution de la densité urbaine.

Cet étalement urbain implique la nécessité du développement des transports (infrastructures, consommation d'hydrocarbures...), l'imperméabilisation des sols et la consommation et la fragmentation des habitats naturels et semi-naturels.

En s'étendant sur la campagne, la ville englobe des espaces momentanément sans usage officiel, inclus dans le tissu urbain, qui apparaissent comme des « dents creuses » dans la ville : les délaissés.

Les délaissés urbains végétalisés, appelés friches urbaines, sont des habitats temporaires très variés, caractérisés par une végétation spontanée, peu et irrégulièrement gérée, chose rare en ville.

Une gamme d'habitats idéale pour comprendre la végétation urbaine

En effet les friches en ville font l'objet, très vite après leur abandon, d'un processus de colonisation par des espèces végétales dépendantes de l'environnement urbain autour des friches : proportion d'espaces cultivés et boisés, de jardins ; type d'habitat (collectif, pavillonnaire etc.) ; densité de population... Les caractéristiques de cette végétation spontanée dépendent aussi du passé des friches.

De la nature de l'usage précédent, d'une part : les friches urbaines sont d'anciens champs cultivés, d'anciennes zones bâties (habitations ou bâtiments industriels), par la suite démolies, ou d'anciens espaces plus ou moins végétalisés à l'usage varié (zones de stockage, jardins collectifs, espaces verts entretenus).

De la date d'abandon de l'usage précédent, d'autre part : les friches urbaines représentent un gradient de végétation allant du pré au taillis, en fonction de l'âge de la friche. Les friches urbaines présentent ainsi différents stades de la succession végétale et abritent de nombreux habitats confinés en de petits espaces.

Les délaissés urbains végétalisés, par la faible gestion dont ils font l'objet, semblent des lieux privilégiés pour tester l'effet du tissu urbain environnant (le paysage urbain) sur la végétation urbaine, mais aussi pour mesurer le potentiel d'accueil, de développement et de diffusion des espèces exotiques envahissantes dans la ville.

Un refuge pour les espèces envahissantes ?

Cette végétation spontanée peut receler des espèces très diversifiées dans un contexte urbain, dont des espèces envahissantes, ces

plantes exotiques naturalisées s'installent dans des milieux naturels ou semi-naturels et dont les proliférations peuvent occasionner des perturbations de la composition et de la structure des écosystèmes. Parmi les espèces envahissantes indésirables il peut y avoir des plantes nuisibles pour la santé humaine et représentant des risques sanitaires, comme l'Ambroisie (*Ambrosia artemisiifolia*), dont la région Centre constitue un front de colonisation, et la Berce du Caucase (*Heracleum mantegazzianum*)*.

La propagation des espèces envahissantes pourrait être augmentée à l'avenir dans un contexte de réchauffement climatique, de



Les friches urbaines, une végétation hétérogène.



L'Ambroisie *Ambrosia artemisiifolia*, espèce invasive très allergisante.

nombreuses espèces potentiellement envahissantes étant originaires de zones climatiques plus chaudes.

En effet la ville peut être une source de plantes envahissantes, par sa concentration d'espèces horticoles : en Allemagne plus de la moitié des plantes exotiques présentes à l'état naturel ont été originellement introduites comme plantes ornementales, et ce taux s'élève à 65% en Australie. Les cours d'eau sont également un véhicule d'espèces végétales, dont des espèces envahissantes**. Les villes fluviales cumulent donc ces deux atouts/risques pour la biodiversité.

Des éléments de la trame verte urbaine

Les friches urbaines sont aussi des espaces de nature en ville, qui peuvent contribuer à consolider un réseau écologique urbain, et renforcer la trame verte des agglomérations. La création de continuités écologiques et la protection de la biodiversité ordinaire ainsi que la lutte contre les espèces envahissantes, sont deux objectifs de la Stratégie Régionale pour la Biodiversité de la région Centre (2011).

Or la densification urbaine, encouragée par la loi Solidarité et Renouvellement Urbain, approuvée en 2000, tend à combler ces « dents creuses » : en supprimant les friches, quel est l'impact de ces opérations d'urbanisation sur la biodiversité urbaine ?

« Cette nature urbaine... a une fonction écologique et sociale. »

Un espace urbain sans usage

77,5 % de la population française vit en zone urbaine ; selon l'ONU, depuis 2007, 80% de la population humaine des pays développés est devenue urbaine. La nature en milieu urbain est donc celle que les citoyens côtoient au quotidien. Cette nature urbaine est en général ordinaire et peut être présente dans des espaces maîtrisés (parcs et jardins, ronds-points etc..) ou non (friches, terrains vagues, bords de voies de transport). Elle a une fonction écologique et sociale. Quelles représentations ont les citoyens des friches urbaines ? Les riverains des friches, les utilisent-ils de façon informelle ? Peuvent-elles être un support d'éducation à l'environnement ? Ou un espace de loisir ? Synonyme de nature ou bien d'abandon pour les citoyens, les friches urbaines peuvent avoir aussi un rôle de réserve foncière pour les collectivités, les entreprises ou les particuliers qui en ont la propriété.

Le projet « Délaissés Urbains »

Les transformations des milieux naturels et des espaces aménagés et construits font partie des thèmes de recherche du laboratoire Cité Territoire Environnement Société



Une friche urbaine d'origine agricole : un ancien champ cultivé

(CITERES UMR 7324 - CNRS/Université François-Rabelais de Tours). Après des travaux sur les espaces verts publics, le laboratoire évalue le potentiel écologique et social des friches urbaines comme éléments d'une trame verte, dans le cadre du projet DUE (Délaissés Urbains et Espèces envahissantes).

Francesca DI PIETRO < CITERES >
dipietro@univ-tours.fr

Marion BRUN < CITERES >
marion.brun@univ-tours.fr

<http://citeres.univ-tours.fr>

*2^{ème} Plan régional Santé-Environnement, région Centre (2010-2014).

** Schéma Directeur d'Aménagement et de Gestion des Eaux Loire-Bretagne, (2010-2015).

DUE : Délaissés Urbains et Espèces envahissantes. Contribution des délaissés urbains à la Trame Verte et Bleue : leur rôle pour le déplacement des plantes en ville », 2012-2015,

Ce projet est financé par la Région Centre et appuyé par le Pôle Dream (Durabilité des Ressources en Eau Associés aux Milieux).

Cette recherche est réalisée dans le cadre d'un partenariat avec l'École Nationale Supérieure de la Nature et du Paysage de Blois, les communautés d'agglomérations de Tours (Agence d'Urbanisme de l'Agglomération Tourangelle) et de Blois, le bureau d'étude Biotope, et deux structures associatives (la Société Botanique Ligérienne et la Fédération des Conservatoires des Espaces Naturels). Les agglomérations de Tours et Blois, parmi les villes les plus avancées en matière de trame verte en région Centre, sont plus particulièrement étudiées.

<http://www.poledream.org/du>